25.05
— 28.09

Centre photographique
Rouen Normandie

LAURENT MILLET
Former l'hypothèse

NORMANDIE
IMPRESSIONNISTE
2024

Soutenu par

Photographie : Laurent Millet, *De l'enseignement de l'anatomie et des couleurs*, 2023

DOSSIER DE PRESSE
EXPOSITION
DU 25 MAI AU 28 SEPTEMBRE 2024

CENTRE
PHOTOGRAPHIQUE
ROUEN
NORMANDIE

LAURENT MILLET
Former l'hypothèse

Œuvres inédites issues d'une résidence de création sur le territoire normand et retour sur ses récentes séries photographiques : l'exposition *Former l'hypothèse* met en lumière les dix dernières années de création de l'artiste français Laurent Millet (1968) et convie à une exploration des liens féconds entre art et science.

L'exposition déploie ainsi six ensembles photographiques de Laurent Millet comme autant de satellites de son imaginaire scientifique et révèle les créations inédites issues de sa résidence consacrée aux étonnants modèles anatomiques humains et végétaux du Docteur Auzoux (Eure, 1797-1880) présents dans les collections du musée de l'écorché d'anatomie du Neubourg, en Normandie.

À peu près Euclide , 2021

Des cerfs-volants savants de Graham Bell à la mesure du bleu du ciel par Saussure, des polyèdres de Jamnitzer aux géométries d'Euclide, l'œuvre de l'artiste Laurent Millet dresse avec constance depuis plusieurs années une cartographie très personnelle de la chose scientifique. Envisagée comme un puissant vecteur d'imaginaire, la science est chez lui le lieu de l'expérience et de la quête. Autant qu'à l'invention elle-même, sa photographie donne forme au temps long de la recherche, ses tâtonnements et les pérégrinations solitaires qu'elle induit. Il n'est pas rare alors de croiser la silhouette de l'artiste, toujours en mouvement, affairé à construire et manipuler. Laurent Millet apparaît non en commentateur mais en faiseur, formulant à son tour ses propres hypothèses, depuis sa position d'artiste, à coups de formes.

Le Centre photographique Rouen Normandie remercie le musée de l'écorché d'anatomie du Neubourg.

L'EXPOSITION SE TIENT DANS LE CADRE DE NORMANDIE IMPRESSIONNISTE DONT ELLE A REÇU LE SOUTIEN.

NORMANDIE IMPRESSIONNISTE

INAUGURATION / VENDREDI 24 MAI
VISITE PRESSE, 15H
VERNISSAGE, À PARTIR DE 17H

CONTACT PRESSE
MARIIA LITVINOVA
INFO@CENTREPHOTOGRAPHIQUE.COM

15, RUE DE LA CHAÎNE , 76000 ROUEN
T. : +33 (0)2 35 89 36 96
INFO@CENTREPHOTOGRAPHIQUE.COM
CENTREPHOTOGRAPHIQUE.COM
DU MARDI AU SAMEDI, 14H-19H
ENTRÉE LIBRE
VISITES DE GROUPE : LUN > VEN

LAURENT MILLET • BIOGRAPHIE

Somnium, 2014

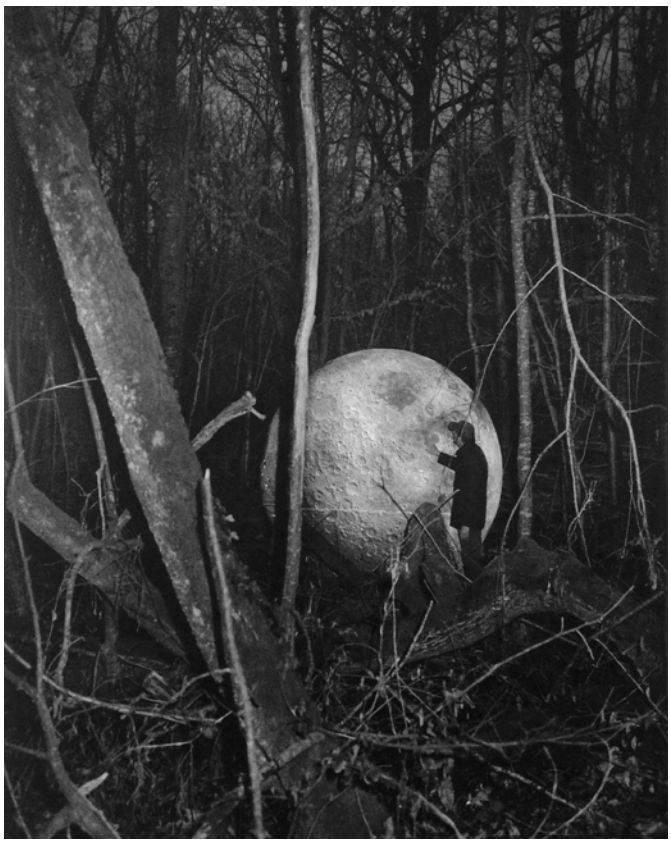
Photographe et plasticien, Laurent Millet compose les chapitres d'une encyclopédie imaginaire, peuplée d'objets qu'il construit puis photographie dans des décors naturels ou dans son atelier. Ses assemblages sont des hybrides d'objets traditionnels, scientifiques, architecturaux, aussi bien que d'œuvres d'artistes dont il affectionne le travail. Chacune de ces constructions est l'occasion de questionner le statut de l'image : son histoire, sa place, les phénomènes physiques qui s'y rattachent et ses modes d'apparition.

Michel Poivert écrit en 2016 à propos de la série *Somnium* : « Cette œuvre affirme les pouvoirs de l'esprit créatif, comme le résume de façon allégorique l'homme penché sur la table devant une forme cubique en lévitation. Il nous dit ce qu'est une image dans la tradition philosophique : un fait de conscience. Renonçant semble-t-il à croire que les images ne sont plus que des faits sociaux vampirisées par le monde des médias, Laurent Millet propose de renouer avec cette idée fondamentale : l'image c'est l'affaire de l'imagination. »

Laurent Millet est né en 1968. Il vit et travaille à La Rochelle. Il est titulaire d'un DNSEP et a été l'assistant de Lucien Clergue puis de Jean Dieuzaide. Il enseigne à l'École des Beaux-Arts d'Angers.
Il a notamment été exposé au Musée des Beaux-Arts de Santa-Fe, au Musée Nicéphore Nièpce, aux Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles, à l'Hôtel des Arts (Toulon), au CGAI (la Corogne), aux Rencontres Photographiques de Lectoure, au Musée des Beaux-Arts d'Angers. Il a été résident de la Casa de Velazquez de 2007 à 2009. Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques et privées tant en France qu'aux USA.
Le Prix Nadar et le prix Nièpce lui ont été décernés en 2014/15.

Il est représenté par la galerie Binome, Paris.

DÉCROCHER LA LUNE



L'Astrophile, 15, 2017

Une des premières photographies de l'exposition représente un homme, en forêt, devant une Lune. Posé là entre les arbres, l'astre est à portée de main. De sa paume, l'homme le touche. Par ce geste, c'est l'idée de décrocher la Lune qu'il semble caresser. Si la science est au cœur de nombreuses séries photographiques de Laurent Millet depuis une décennie, c'est que le fait scientifique est souvent le produit de rêveries. Pour tenter de comprendre l'univers, il faut d'abord l'imaginer puis donner forme à l'image mentale à laquelle le rêve a donné naissance. Le scientifique, comme l'artiste, nourrit son processus de travail, de rêve et d'expérience.

C'est cette analogie entre les démarches scientifique et artistique que Laurent Millet met en scène quand il apparait dans le cadre de l'image. Il incarne alors une figure anonyme, archétype d'un opérateur qui tantôt construit, tantôt manipule des objets. Mystérieux volumes translucides, modules complexes voire baroques, géométries aussi ludiques que labyrinthiques, toutes ces formes partagent une même apparence fragile. Leur fonction paraît tout aussi incertaine. On reconnaît pourtant d'emblée à l'image le temps et le labeur qu'il aura fallu pour réaliser ces objets et les différentes étapes de réalisation qui auront marqué le processus de création : l'esquisse dessinée, transformée en volume, lui-même fixé en image photographique. L'objet ne sera pas conservé par l'artiste, seule la photographie demeure : une image-précipité en quelque sorte, qui sédimente les observations, recherches, gestes, doutes et joies dont elle procède.

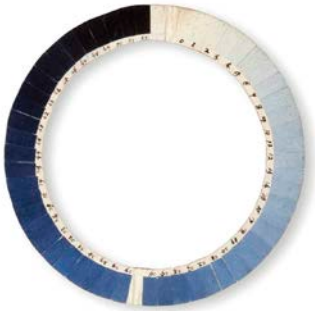
Kepler, Johannes, and Ludwig Kepler. Extrait de *Somnivm, seu opvs posthvmvm De astronomia lunari*, 1634. Pdf. Source : Library of Congress, https://www.loc.gov/item/39010144/.

DANS LE CREUSET DE L'HISTOIRE

Somnium, 25, 2014

La période de la Renaissance est celle qui nourrit en premier lieu l'imaginaire scientifique de Laurent Millet. C'est dans ces XVe et XVIe siècles que la recherche de la connaissance du monde par la science rencontre le désir des artistes d'en maîtriser le dessin sur la surface de la toile. La perspective devient un enjeu de représentation et à sa suite, la figure géométrique du polyèdre devient le symbole de cet engouement pour la mathématisation du monde. À cette époque particulièrement, les figures de l'artiste et du scientifique se rejoignent, voire se confondent. En 1495, Jacopo de Barbari portraiture le vulgarisateur de mathématiques Luca Pacioli qu'il figure avec son élève, un polyèdre flottant mystérieusement à côté d'eux. En 1525, sort de presse les *Instructions pour la mesure à la règle et au compas* de l'artiste allemand Albrecht Dürer : l'ouvrage sera lu par les tenants de la révolution scientifique dont Kepler et Galilée et témoigne encore de cette extrême porosité entre art et science à la Renaissance.

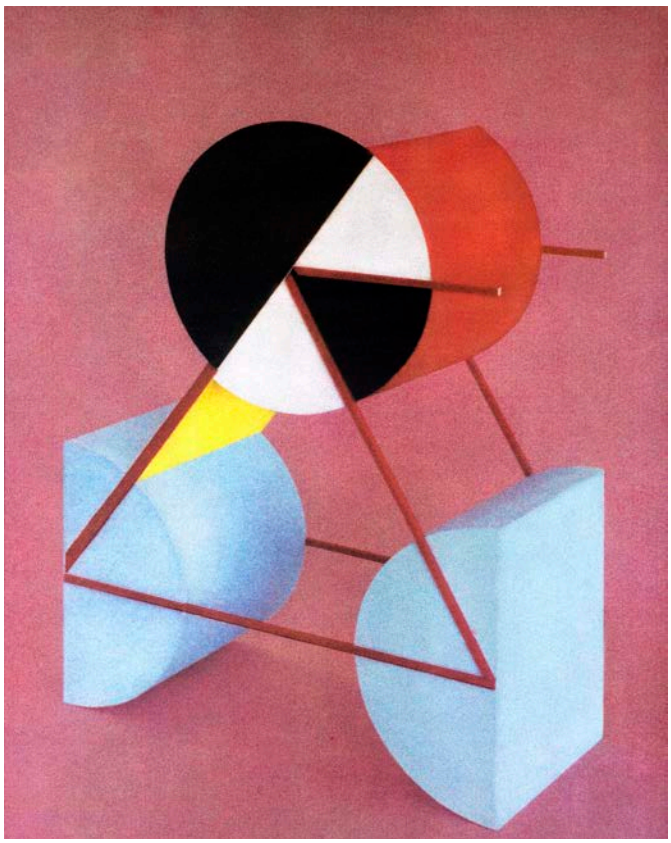
Le substrat à partir duquel les séries photographiques de Laurent Millet se développent est fait d'images et de livres. On y trouve pêle-mêle la *Melencolia* de Dürer et son polyèdre, ceux de son contemporain l'orfèvre allemand Jamnitzer, *Le songe ou l'astronomie lunaire*, un roman entre rêverie poétique et récit de science-fiction, écrit par en 1608 par Kepler l'astronome, le disque de la mesure du bleu par le linguiste Saussure ou encore la géométrie d'Euclide interprétée en 1836 par le mathématicien Oliver Byrne.



Horace-Bénédict de Saussure, *Deuxième schéma du cyanomètre*, 1788, Musée d'histoire des sciences de la Ville de Genève.

Jacopo de Barbari, *Portrait de Lucas Pacioli*, dit aussi *Démonstration mathématique*, 1495, Naples, musée de Capodimonte.

LA MATIÈRE À L'ÉPREUVE



À peu près Euclide, 10, 2021

Ce n'est pas un hasard si la plupart des inventions et figures scientifiques qui retiennent l'attention de Laurent Millet proviennent d'un temps antérieur à l'image photographique, à la faculté d'exactitude qu'elle introduit et à la surreprésentation du monde qu'elle charrie bientôt.

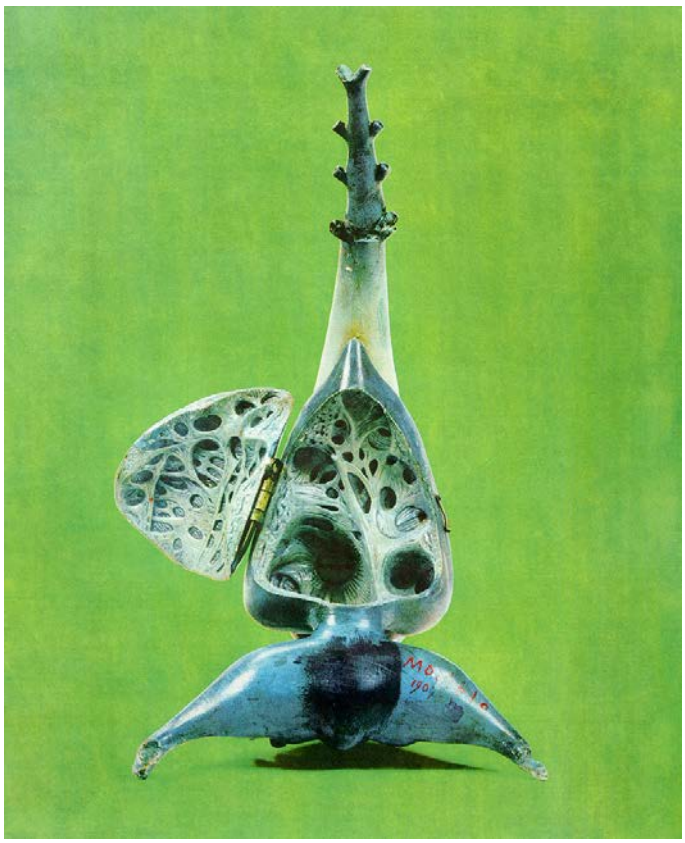
Délibérément, comme pour se situer dans cette filiation de gestes et de labeurs des faiseurs d'images des temps passés, l'artiste dilate la temporalité de la fabrication de son image, complexifie les conditions d'existence de sa photographie : elle fait souvent l'objet d'une esquisse préalable, est toujours mise en scène, intègre parfois la construction de volumes, s'achève systématiquement par une étape de tirage manuel, relativement complexe.

La prise de vue prend alternativement pour technique l'ambrotype (*Somnium*; *Les Reliquaires du diaphane*), le cyanotype (*Cyanomètre*) et pour support la plaque de verre, le film argentique et le papier. Le choix des tirages varie lui aussi : du tirage aux encres grasses au tirage numérique en passant par le tirage platine ou encore à la gomme bichromatée noir et blanc, et couleur.

Les ensembles photographiques présentés dans l'exposition ont chacun été réalisés selon un protocole de prise de vue spécifique, encadré par une référence historique énoncée par l'artiste. Mais tout comme il prend ses libertés vis-à-vis de la figure scientifique dont il s'inspire, évitant toute illustration littérale, Laurent Millet laisse s'insinuer, par le recours aux techniques anciennes, le hasard et l'imperfection dans la photographie.

Étapes d'un tirage aux pigments de Laurent Millet

ŒIL DE PAPIER, CŒUR DE BROCHET



De l'enseignement de l'anatomie et des couleurs, 24, 2023

Un vaste ensemble de tirages aux couleurs vives est placé au mur, ils semblent posés là telles les cartes d'un imagier d'un drôle de genre. On reconnaît bien ici et là quelque pistil, on devine encore ce qui pourrait être une graine en coupe, mais que dire de cet étrange vaisseau bleuté dont la porte avant s'ouvre sur une cavité couverte d'une dentelle de muscles ?

La série *De l'enseignement de l'anatomie et des couleurs* est issue d'une résidence de création portant sur les modèles anatomiques du Docteur Auzoux (1797-1880). Créés dès 1830, ces modèles, mélange de pâte de papier mâché, filasse et pâte de liège appliquées sur une armature métallique, connaissent un succès international dès le XIXe siècle. Accédant aux collections et réserves du musée de l'écorché d'anatomie du Neubourg (Eure), Laurent Millet choisit délibérément les modèles les plus énigmatiques, ceux dont il sera difficile de deviner l'organisme auquel ils se rattachent.

Se déploie alors un répertoire de formes aux contours parfois simples mais à la surface desquelles les détails fourmillent. À les observer avec attention, on relève des annotations codifiées et on décèle cette succession de gestes aussi savants que patients qui ont présidé à leur fabrication. Dans son processus de sélection des modèles à photographier, Laurent Millet ne cherchera pas l'objet parfait ; a contrario, il privilégie celui dont les traces d'usure, les stigmates de casses causées par un excès de manipulation rappelle la finalité pédagogique de ces modèles anatomiques. L'indistinction relative dans laquelle le prélèvement photographique les plonge fait se côtoyer, sans hiérarchie, des modèles issus d'organismes végétaux, humains, animaux et fait écho à l'émerveillement du docteur Auzoux pour les créations du monde vivant, entendu dans son acception large. Ainsi décontextualisés, photographiés et tirés selon une technique de superposition de couleurs héritière de l'estampe, les modèles scientifiques voguent désormais vers d'autres contrées, et rejoignent le territoire imaginaire de Laurent Millet.

Laurent Millet, *De l'enseignement de l'anatomie et des couleurs, 2023.* Détail

À PROPOS DE LA RÉSIDENCE DE LAURENT MILLET

Pour cette édition 2024 du Festival Normandie Impressionniste, le Centre photographique Rouen Normandie propose un projet inédit du photographe français Laurent Millet.

Observateur de la pratique de l'artiste depuis de nombreuses années, le Centre photographique a été désireux de l'inviter à poursuivre son travail sur l'imaginaire scientifique et le geste d'invention, ici, sur le territoire, et ainsi de se pencher sur la collection aussi méconnue que riche du Docteur Auzoux, conservée au Neubourg (Eure).

La résidence de création s'est composée d'un temps de recherche, de prises de vues sur le territoire normand, au musée de l'écorché, au Neubourg et en atelier et laboratoire, à La Rochelle.
L'observateur néophyte qui pose aujourd'hui son regard sur les modèles anatomiques du Docteur Auzoux est frappé par leur caractère dit surréaliste. La rupture d'échelle est systématiquement induite par leur finalité : pour apprendre, il faut décrire et pour être précis, il faut faire plus grand que nature. Sur une même étagère, un petit pois géant voisine avec un plus petit, mais tout de même très grand, cœur de brochet. Et que dire de tous ces modèles que l'on ne peut identifier ? Cette accumulation d'étrangetés merveilleuses, l'élan créatif et l'appétit de connaissances dont elles témoignent encore aujourd'hui ont été le point de départ à l'invitation de Laurent Millet.

Rapidement, l'artiste a dégagé un axe : produire un travail permettant de situer les volumes anatomiques non seulement en lien avec la médecine mais avec l'histoire de l'estampe (travaux de Le Blon notamment), celle de la compréhension de notre perception des couleurs et de leurs reproductions et poursuit ainsi son exploration du tirage aux pigments.

De haut en bas :
Laurent Millet à la prise de vue
Musée de l'Écorché d'anatomie du Neubourg
Laurent Millet dans son atelier

LE DOCTEUR AUZOUX

Le point d'ancrage du travail mené en résidence se situe au musée de l'écorché d'anatomie situé au Neubourg (Eure), lequel réunit une collection importante des modèles anatomiques mis au point par Louis Auzoux.

Si le musée est encore méconnu du grand public, l'homme à qui il rend hommage est un médecin dont les créations ont rapidement circulé de par le monde : Louis Auzoux (1797 - 1880), créateur de modèles anatomiques utilisés internationalement dans l'enseignement de la médecine humaine et dans l'enseignement vétérinaire.

Les pièces conçues par le docteur Auzoux étaient d'une grande précision et technicité. Elles étaient faites d'un amalgame de pâte de papier et de liège, coulé dans des moules puis pressé. Les modèles obtenus avec cette technique étaient creux, donc légers, et très résistants. La pâte, relativement liquide, lui permettait de prendre des empreintes précises. Cette exactitude était ensuite prolongée par un savant système articulé : la pièce anatomique se décomposait en autant de constituants élémentaires que l'observateur/ étudiant pouvait démonter et remonter. Forme, taille et rapports respectifs entre les parties devenaient ainsi accessibles au savoir, comme jamais auparavant. Un laborieux travail, entre autres, de mise en couleur achevait le réalisme du modèle réalisé.

En 1828, le docteur Auzoux entreprend d'installer une usine dans son village natal en Normandie, à Saint-Aubin d'Ecrosville. Le succès est rapide, en France puis bientôt à l'étranger. Les effectifs de l'usine augmentent pour compter, en 1868, plus de quatre-vingts personnes, assurant la production des centaines de pièces expédiées chaque année dans le monde entier. À sa mort en 1880, la fabrique est prospère. L'activité de l'usine perdurera jusqu'en 2000, non sans avoir délaissé les techniques anciennes, devenues trop onéreuses.

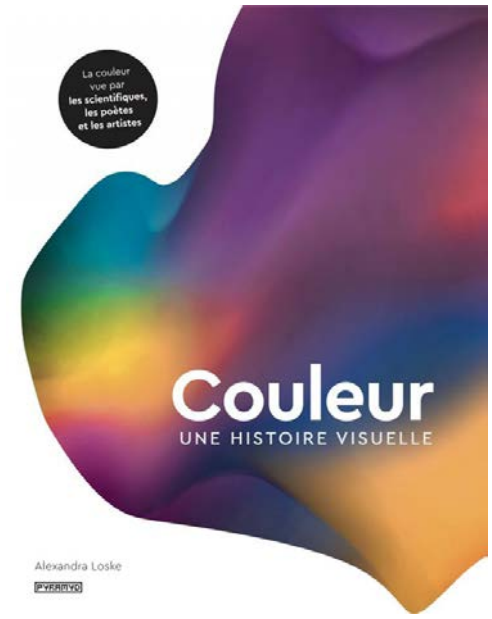
Le musée de l'écorché rassemble modèles anatomiques humain, animal, végétal. Informations : https://www.leneubourg.fr/culture-patrimoine/musees/musee-danatomie/

De haut en bas :
Jean Baptiste Adolphe Lafosse, *Portrait de Louis Thomas Jérôme Auzoux* (1797–1880), 1867

Renaud Bardez, *Photographie de l'écorché du Docteur Auzoux*, 2012. Source : Wikipedia. CC BY-SA 3.0

REBONDS

Entre l'exposition et ce qu'elle nous inspire, nous avons créé un micro-espace de vente présentant une sélection réjouissante et éclectique de livres, céramiques et autres objets en résonance directe ou plus lointaine avec l'exposition, ses œuvres et les échos qu'elles génèrent.



LAURENT MILLET

Les Enfantillages pittoresques

Michel Poivert, Arthur Kopel, Christine Besson
17 × 24,5 cm / 352 pages / 2014
Filigranes
Prix de vente : 30 €

Dans son travail de photographe et de plasticien, Laurent Millet compose les chapitres d'une encyclopédie imaginaire, peuplée d'objets qu'il construit dans des décors naturels ou dans son atelier. Ses assemblages sont des hybrides d'objets traditionnels, scientifiques, architecturaux, aussi bien que d'œuvres d'artistes dont il affectionne le travail.

De quoi s'agit-il ? De sculpture ? De dessin ? De bricolage ? D'installation ? L'artiste met en place des « machineries poétiques » qu'il photographie ensuite, et cette image finale vient justifier toutes les étapes qui l'ont précédée.

Prix Nadar 2014

ALEXANDRA LOSKE

Couleur une histoire visuelle

22 × 28 cm / 240 pages / 2019
Pyramyd
Prix de vente : 35 €

Sujet de fascination depuis des siècles, la couleur est au cœur de nombreux systèmes scientifiques, de rêveries poétiques et d'installations artistiques. Ce livre retrace les grandes étapes de l'exploration de la couleur et les écrits qui l'ont accompagnée, ainsi que la façon dont ces connaissances ont façonné notre compréhension du monde.

Des recherches scientifiques d'Isaac Newton aux créations expérimentales d'Olafur Eliasson, cet ouvrage nous raconte l'histoire passionnante de la couleur à travers une collection de documents originaux : graphiques et cercles chromatiques, schémas de designers, palettes d'artistes et images documentaires rares.

VALÈRE NOVARINA

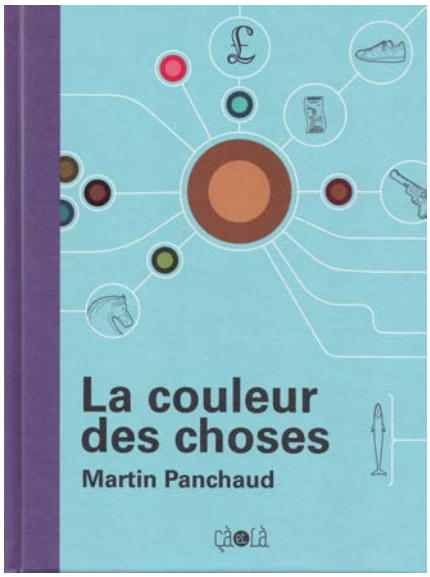
Le discours aux animaux

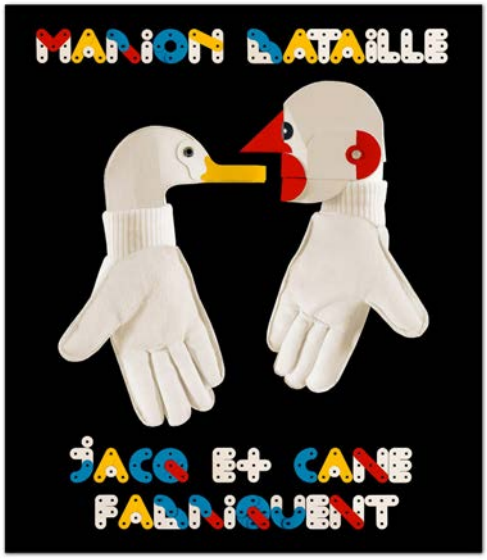
12 × 19 cm / 332 pages / 1987
P.O.L
Prix de vente : 16,9 €

Un homme parle à des animaux, c'est-à-dire à des êtres sans réponse. Il prononce Le Discours aux animaux qui est une suite de douze « promenades », une navigation dans l'intérieur – c'est-à-dire d'abord dans sa langue et dans ses mots. Un homme parle à des animaux et ainsi il leur parle des choses dont on ne parle pas : de ce que nous vivons par exemple, quand nous sommes portés à nos extrêmes, écartelés, dans la plus grande obscurité et pas loin d'une lumière, sans mots et proches d'un dénouement. Les autres siècles appelaient ça « crise intérieure », le nôtre « dépression ». Valère Novarina pense que c'est un état très nécessaire, très salutaire, à ne pas soigner : l'homme a encore beaucoup à se parler à lui-même...

REBONDS

Et quelques autres livres encore, parmi ceux sélectionnés à la vente pour l'exposition :





MARTIN PANCHAUD

La couleur des choses

18 × 24 cm / 236 pages / 2022
Ça et là
Prix de vente : 24 €

La couleur des choses bouscule les habitudes des lecteurs et lectrices de bandes dessinées ; le livre est intégralement dessiné en vue plongeante sans perspective et tous les personnages sont représentés sous forme de cercles de couleur.

Le récit oscille entre comédie et polar avec une technique graphique surprenante, mêlant architecture, infographies et pictogrammes à foison, qui font de ce roman très graphique un livre étonnant et captivant.

La Couleur des choses, le premier roman graphique de Martin Panchaud (1982)t a remporté de nombreux prix en Suisse et en Allemagne et a reçu le prix meilleur album au festival d'Angoulême en 2023.

MARION BATAILLE.

Jack et Cane fabriquent

12 × 16 cm / 2018
Giboulées
Prix de vente : 14,9 €

Entrez dans l'univers à construire de Jacq et Cane et suivez les deux marionnettes durant toute une journée. « Bonjour Jacq, bonjour Cane ! »

Assembler, articuler, jouer, construire, défaire, cuisiner, agrandir, ajouter, danser...

Ces deux personnages à cinq doigts ne s'ennuient jamais. À moins que ?

Marion Bataille crée ici un monde invitant au jeu, au spectacle et à l'imagination. Avec dextérité, elle met en scène deux protagonistes que les petits pourront facilement s'approprier, pour continuer l'histoire au-delà du livre !

CRUSCHIFORM

Jeu COLORAMA

12 × 16 cm / 2018
Giboulées
Prix de vente : 14,9 €

Inspiré du livre *Colorama* de Cruschiform, voici un jeu pour découvrir, s'amuser et apprendre avec les nuances de couleurs... Savez-vous pourquoi les flamants roses sont roses, d'où vient la turquoise, ou encore à quoi sert le « brun de momie » ?

Le gagnant devra être le premier à rassembler six cartes illustrées correspondant à ses six « Nuances de couleurs ». Un jeu qui réserve plein de surprises !
À partir de 8 ans.

REBONDS

Entre l'exposition et ce qu'elle nous inspire, nous avons créé un micro-espace de vente présentant une sélection réjouissante et éclectique de livres, céramiques et autres objets en résonance directe ou plus lointaine avec l'exposition, ses œuvres et les échos qu'elles génèrent.

AGNÈS FRÉGÉ

OPM (Objet Poétiquement Modifié)

Anatomie de graines, 2019

Papiers Hahnemühle, gouache

16,5 x 17 x 19 cm

En vente au Centre photographique

Cette proposition est issue d'une recherche pour tenter de restituer l'anatomie des semences. Une graine est-elle un objet comme un autre ? Transformée pour de meilleures performances, ces bombes de vie organique sont des réserves de vie et de biodiversité.

C'est en détachant les structures les unes des autres et en laissant passer la lumière que la vision anatomique prend vie. La profondeur de champ joue et modifie l'image selon que l'objet soit dans sa boite ou déployé. Chaque plan (découpé à la main) est monté sur une structure accordéon ajouré que l'on appelle « livre tunnel » c'est un dispositif assez ancien qui fait jouer la perspective dont on se servait pour illustrer les jardins à la Française.

Artiste plasticienne née à Paris en 1967, Agnès Frégé vit et travaille en Normandie. Formée à l'école Duperré et aux Arts Décoratifs de Paris, son parcours débute en tant que designer graphique dans un contexte en pleine mutation technologique. En 2018, elle se consacre entièrement à son travail artistique, utilisant le dessin et la découpe sur papier. Agnès Frégé explore le monde du vivant, questionne la nature qui l'entoure et ses réflexions écologiques à travers le travail du papier aussi fragile que le sont les écosystèmes.

REBONDS

Le Centre photographique Rouen Normandie poursuit, dans l'espace Rebonds, sa collaboration avec la céramiste Héloïse Bariol, en l'invitant, à l'occasion de chaque exposition, à proposer le travail de céramistes dont la démarche et/ou l'esthétique « fait rebond » proche ou lointain, avec celles des œuvres et artistes exposés.

ANNE VERDIER

Tr 2023-04

Porcelaine, émaux, sable
Cuisson au bois à 1300 °C
En vente au Centre photographique

Mon choix pour le travail d'Anne Verdier a été guidé par l'importance accordée au processus. Si de toutes les recherches —de la documentation à la réalisation de constructions, en passant par la recherche de matières— il ne reste qu'une image chez Laurent Millet, chez Anne il ne reste qu'une série de blocs de pierres.

Héloïse Bariol

Anne Verdier (1977) est une artiste plasticienne dont le médium principal est la céramique. Elle vit et travaille à Saint-Victor-sur-Rhins (Loire).
Formée à la biologie cellulaire et moléculaire, la jeune chercheuse, diplômée de l'Institut Européen des Arts Céramiques, a tourné le dos au microscope pour créer des œuvres monumentales qu'elle traite de manière spectaculaire. Anne Verdier associe différents matériaux (faïence, grès, émaux, porcelaine...). Le processus de cuisson transforme ensuite son travail en une métamorphose qui révèle le produit final.

« Mon travail est fait d'accumulation de matières archaïques. Le céladon et autres émaux traditionnels rencontrent une terre de basse température, des grès et porcelaine ainsi que des tuiles, briques et autres éléments déjà cuits. La structure de ces amalgames provient de la nature des processus mis en œuvre. »

AGENDA • PROGRAMMATION CULTURELLE

VENDREDI 24 MAI
À PARTIR DE 17H

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

en présence de l'artiste

SAMEDI 25 MAI 16H*
MARDI 2 JUILLET 12H30
SAMEDI 28 SEPTEMBRE 16H

VISITES COMMENTÉES

*en présence de l'artiste
doublée en langue française des signes

MARDI 4 JUIN À 19H

SOIRÉE CINÉMA

FLORE FANTASTIQUE

en partenariat avec le Courtivore,
festival de courts-métrages

DIMANCHE 9 JUIN
14H30 - 17H

ATELIER POUR ENFANTS

FANTAISIE GÉOMÉTRIQUE

avec Sophie Grassart, artiste
pour les 7/12 ans

SAMEDI 15 JUIN 15H
SAMEDI 7 SEPTEMBRE 15H

PARCOURS : DOUBLES VISITES

• AUZOUX, HIER ET AUJOURD'HUI
• VOIR EN COULEURS

en partenariat avec le Musée national de l'éducation
MUNAÉ

MARDI 24 SEPTEMBRE
19H

CONFÉRENCE

MÉTAMORPHOSES

par Emanuele Coccia, philosophe

SUR RÉSERVATION

VISITES DE GROUPE

du lundi au vendredi
contact : education@centrephotographique.com

AGENDA - PROGRAMMATION CULTURELLE

SOIRÉE CINÉMA

FLORE FANTASTIQUE
Séance en partenariat avec le festival de court-métrages LE COURTIVORE
MARDI 4 JUIN, 19H

Pour la cinquième année, le festival de courts-métrages Le Courtivore propose une programmation spéciale en écho à l'exposition. Ici, une vision au microscope au cœur de l'étrange et du merveilleux, pour observer la flore et les insectes qui la composent, et en révéler les secrets cachés, à la frontière entre le vivant et le fantastique.

Au programme :

L'Ordre des choses
de Mathilde Poigniez, France, Animation, 4 min, 2019

La Chrysalide et le papillon
de Georges Méliès, France, Expérimental, 2 min, 1901

Planet ∑ (*Planet Sigma*)
de Momoko Seto, France, Expérimental ,12 min, 2014

The Absence of Eddy Table
de Rune Spaans, Norvège, Animation, 12 min, 2016

Pina
de J. Depuydt & G. Accardo, France/Belgique, Animation, 24 min, 2023

Cornée
de Stéphane Blanquet et les étudiants de SUPINFOCOM Arles, France, Animation, 6 min, 2012

Au revoir Jérôme !
de C. Farr, G. Selnet & A. Sillard, France, Animation, 8 min, 2021

De haut en bas :
La Chrysalide et le papillon
The Absence of Eddy Table
Au revoir Jérôme !
L'Ordre des choses

AGENDA - PROGRAMMATION CULTURELLE

PARCOURS : DOUBLES VISITES

AUZOUX, HIER ET AUJOURD'HUI - SAMEDI 15 JUIN, 15H

Cette double visite vous emmène à la découverte des créations du Docteur Auzoux. C'est tout d'abord dans les réserves du MUNAÉ que nous nous attarderons sur quelques spécimens de ces étonnants modèles anatomiques en papier mâché, élaborés par le scientifique dans son usine normande dès les années 1860. Puis, au Centre photographique, ces mêmes modèles végétaux, se révéleront différemment sous l'objectif de Laurent Millet dans une série de photographies inédites réalisées lors d'une résidence de création.

Rendez-vous, 15h, Centre de ressources du MUNAÉ, 6 rue de Bihorel, Rouen. La visite se poursuivra ensuite au Centre photographique Rouen Normandie.

VOIR EN COULEURS - SAMEDI 7 SEPTEMBRE, 15H

Dans le prolongement de l'exposition *Fantastique Physique !* au MUNAÉ et en écho avec l'exposition *Former l'hypothèse*, cette double visite propose une exploration de la thématique de l'optique, par le prisme de l'apprentissage de la couleur. L'explication et la manipulation de quelques objets jalonnant le parcours de l'exposition du MUNAÉ, tel que le disque de Newton, seront suivis de la découverte de l'œuvre de l'artiste Laurent Millet, laborantin à ses heures. Praticien de la technique ancienne du tirage, il reviendra sur l'histoire de ce procédé et son lien à l'histoire de la représentation et de la reproduction des couleurs.

Rendez-vous, 15h, MUNAÉ, 185 rue Eau de Robec, Rouen. La visite se poursuivra ensuite au Centre photographique Rouen Normandie.

De haut en bas :
Disque de Newton, 1890, musée national de l'Education

Établissements Auzoux, *Fleur de chrysanthème*, matériel didactique, 1877. Rouen, musée national de l'Education © Réseau Canopé/Munaé

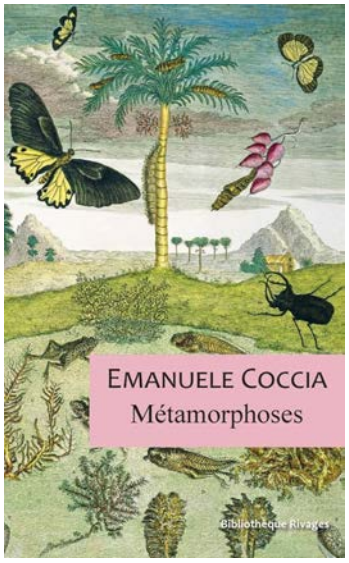
CONFÉRENCE

MÉTAMORPHOSES par EMANUELE COCCIA
Philosophe
MARDI 24 SEPTEMBRE, 19H

Considérant la conception du vivant du Docteur Auzoux, dont ses modèles anatomiques témoignent, nous invitons Emanuele Coccia, philosophe du vivant, auteur notamment de l'ouvrage *Métamorphoses*.

« Nous avons toutes et tous été fascinés par ce mystère : une chenille se métamorphose en papillon. Leurs corps n'ont presque rien en commun. Silhouette, anatomie, habits différents. L'un rampe quand l'autre voltige. Ils ne partagent pas le même monde : le sol contre l'air. Pourtant, ils sont une seule et même vie. Ils sont le même moi. Ce livre affirme que la métamorphose – ce phénomène qui permet à une même vie de subsister en des corps disparates – est aussi la relation qui lie toutes les espèces entre elles, qui unit le vivant au minéral. Bactéries, virus, champignons, plantes, animaux : nous sommes toutes et tous une même vie. Chacune de ses vies est à son tour la métamorphose de la chair infinie du monde. Nous sommes le papillon de cette énorme chenille qu'est notre Terre ».

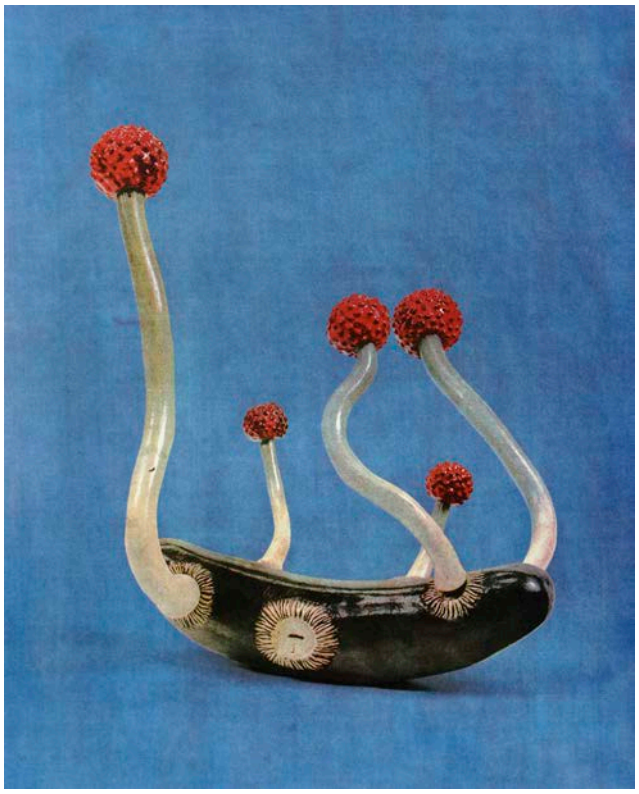
D'origine italienne, Emanuele Coccia est philosophe. Il a été invité en tant que professeur-chercheur par les universités de Tokyo, Buenos Aires, Düsseldorf, puis à Columbia et Harvard. Il est aujourd'hui maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Il est notamment l'auteur de *La Vie sensible*, de *La Vie des plantes*, de *Métamorphoses* et de *Philosophie de la maison. Une métaphysique du mélange*, reçoit le prix des Rencontres Philosophiques de Monaco 2017 et est traduit en dix langues.



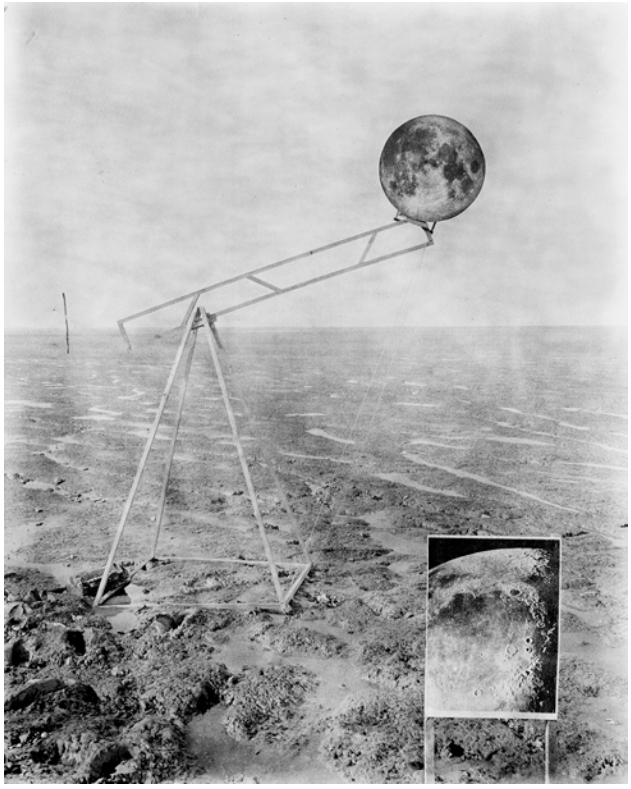
Emanuele Coccia
Métamorphoses
Payot Rivages, 2020
12 x 19,5 cm, 240 pages
20 €
en vente au Centre photographique

IMAGES DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Pour tout article ou annonce sur l'exposition, il est possible de choisir trois photographies libres de droit parmi les douze proposées ci-dessous. Envoi sur demande par e-mail adressé à info@centrephotographique.com.
Les légendes doivent obligatoirement figurer lors de toute parution. Aucun recadrage ne peut être appliqué.



1 - Laurent Millet, *De l'enseignement de l'anatomie et des couleurs*, 2, 2023, tirage aux pigments.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Binome, Paris



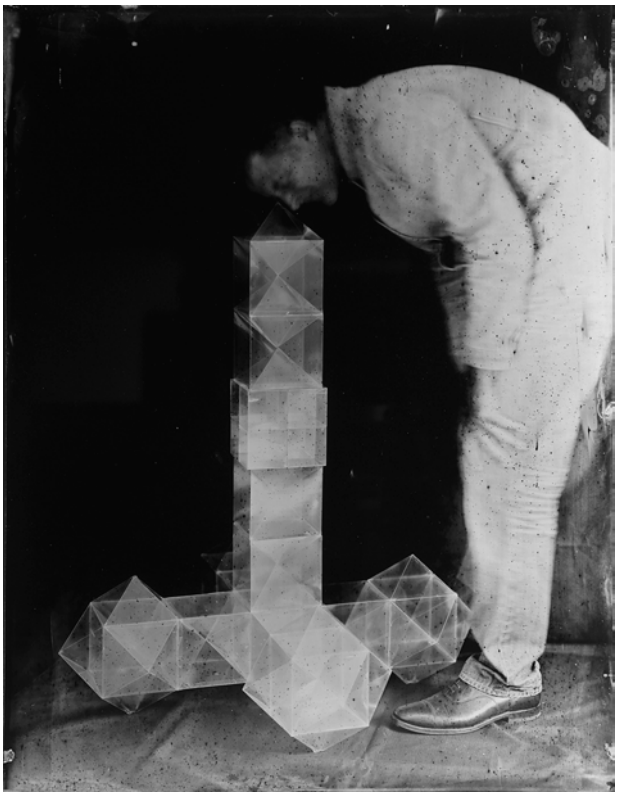
2 - Laurent Millet, *L'Astrophile*, 15, 2017.
Papier salé, tirage aux encres grasses et tirage numérique.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Binome, Paris

3 -Laurent Millet, *Somnium*, 25, 2014, ambrotype.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Binome, Paris

4 - Laurent Millet, *De l'enseignement de l'anatomie et des couleurs*, 24, 2023, tirage aux pigments.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Binome, Paris

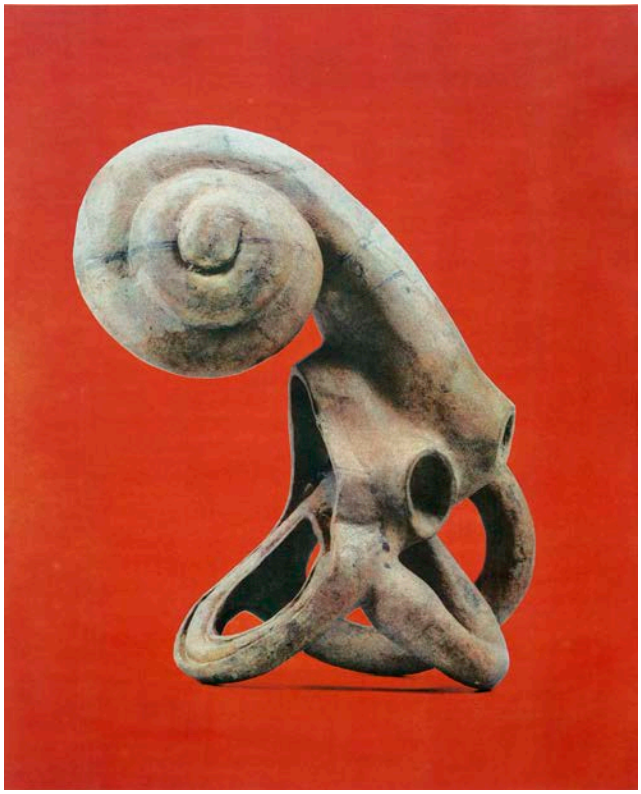
IMAGES DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Pour tout article ou annonce sur l'exposition, il est possible de choisir trois photographies libres de droit parmi les douze proposées ci-dessous. Envoi sur demande par e-mail adressé à info@centrephotographique.com.
Les légendes doivent obligatoirement figurer lors de toute parution. Aucun recadrage ne peut être appliqué.

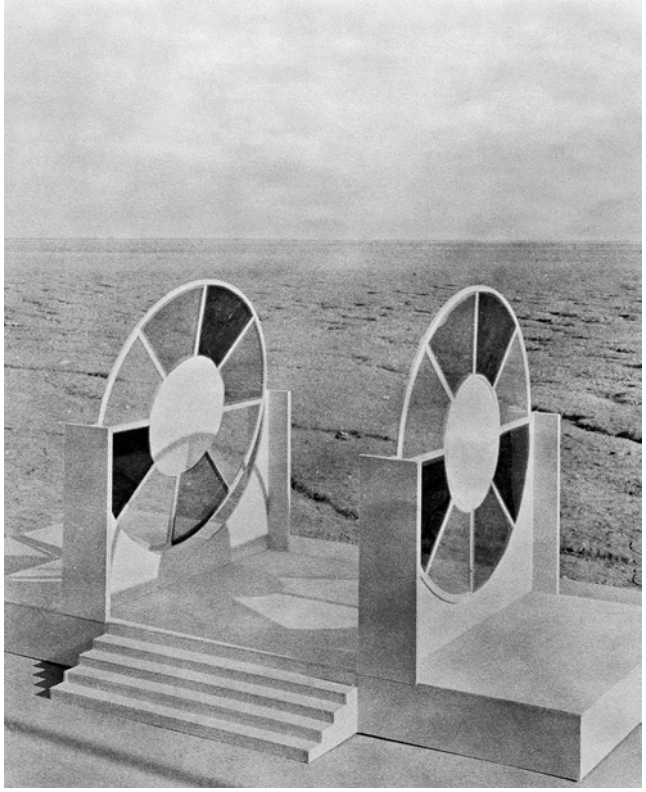


5 - Laurent Millet, *Somnium*, 2014, ambrotype.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Binome, Paris

6 - Laurent Millet, *À peu près Euclide*, 10, 2021, tirage aux pigments. Courtesy de l'artiste et de la galerie Binome, Paris



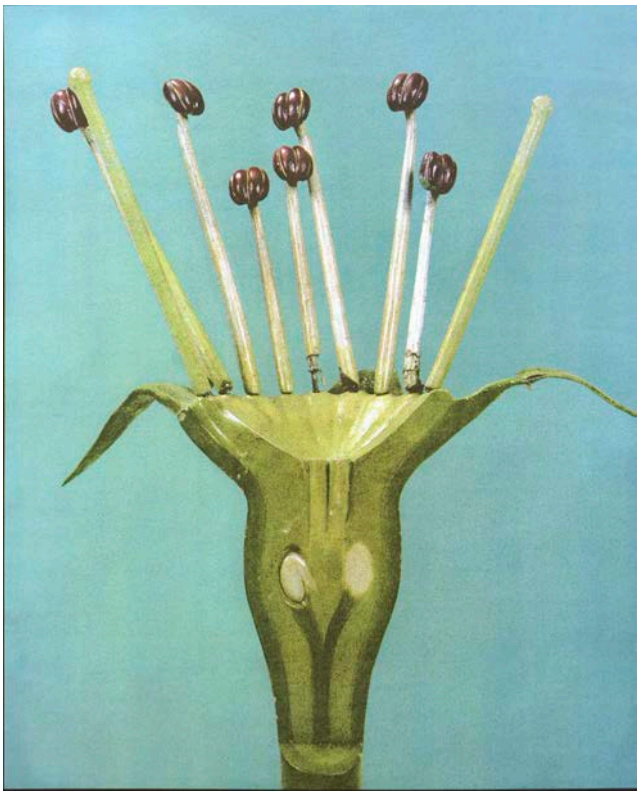
7 -Laurent Millet, *De l'enseignement de l'anatomie et des couleurs*, 3, 2023, tirage aux pigments.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Binome, Paris



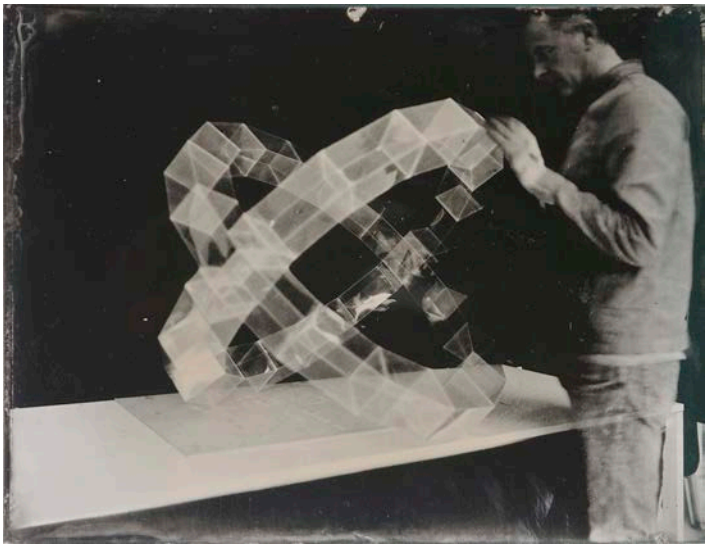
8 -Laurent Millet, *L'Astrophile*, 15, 2017.
Papier salé, tirage aux encres grasses et tirage numérique.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Binome, Paris

IMAGES DISPONIBLES POUR LA PRESSE

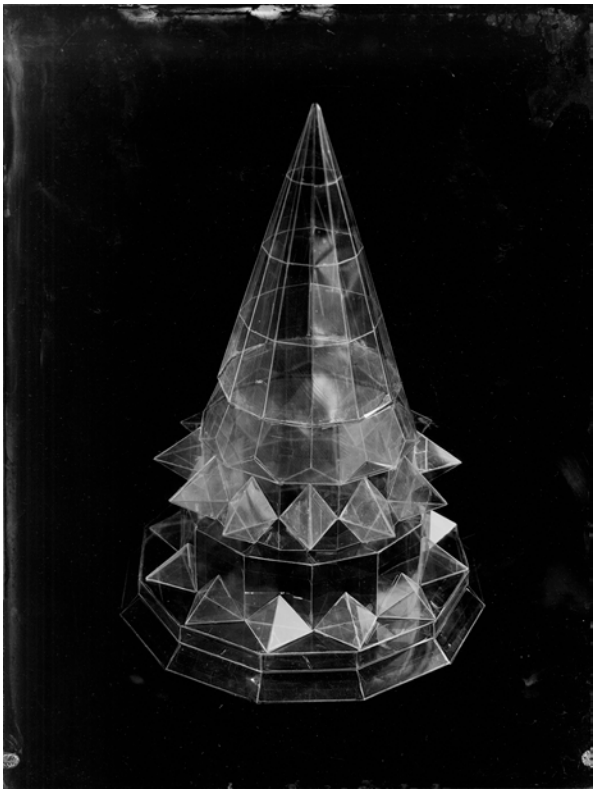
Pour tout article ou annonce sur l'exposition, il est possible de choisir trois photographies libres de droit parmi les douze proposées ci-dessous. Envoi sur demande par email adressé à info@centrephotographique.com.
Les légendes doivent obligatoirement figurer lors de toute parution. Aucun recadrage ne peut être appliqué.



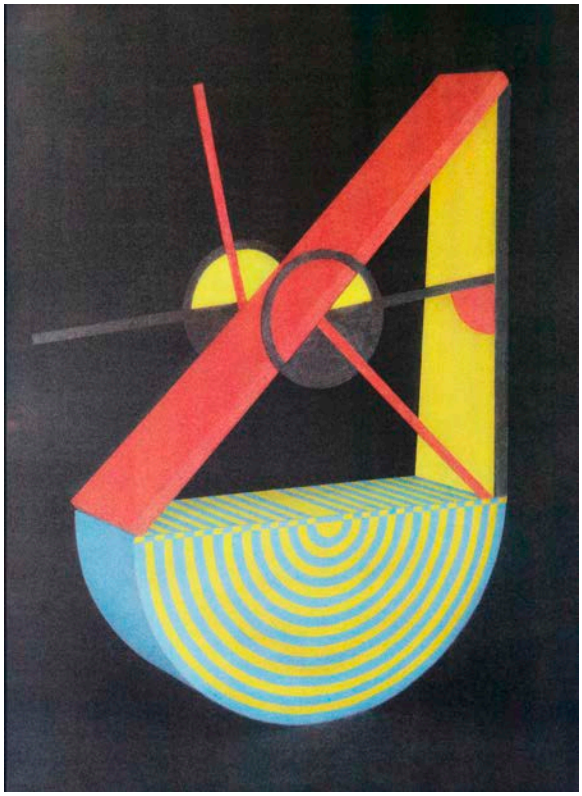
9 -Laurent Millet, *De l'enseignement de l'anatomie et des couleurs*, 13, 2023, tirage aux pigments.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Binome, Paris



10 - Laurent Millet, *Somnium*, 15, 2014, ambrotype.
Courtesy de l'artiste et de la galerie Binome, Paris



11 -Laurent Millet, *Les Reliquaires du diaphane*, 7, 2015, ambrotype. Courtesy de l'artiste et de la galerie Binome, Paris



12 - Laurent Millet, *À peu près Euclide*, 1, 2021, tirage aux pigments. Courtesy de l'artiste et de la galerie Binome, Paris

EXPOSITION À VENIR AU CENTRE PHOTOGRAPHIQUE À PARTIR DU 12 OCTOBRE 2024

FRANCESCA TODDE
IUZZA – À propos de Goliarda Sapienza

2024 marque le centenaire de Goliarda Sapienza, écrivaine italienne aujourd'hui reconnue comme l'un des auteurs italiens les plus importants, pourtant longtemps restée dans l'ombre et mise en lumière de manière posthume, par une éditrice française.

À sa mort, en 1996, aucune page de son œuvre ne se trouvait dans les librairies. Deux ans plus tard, son mari Angelo Pellegrino décide de publier à ses frais *L'Arte della Gioia* (*L'art de la joie*), dont le manuscrit gisait dans un coffre après de nombreux refus éditoriaux, activant ainsi le circuit vital qui a conduit à la publication du livre en France en 2005, où il a été acclamé comme l'un des chefs-d'œuvre européens du vingtième siècle. En 2008, Einaudi a commencé à publier l'ensemble de son œuvre en Italie.
Le projet *IUZZA* est une enquête de Francesca Todde sur l'imagerie de Goliarda Sapienza. Grâce à la rencontre avec Angelo Pellegrino, époux de Sapienza, l'artiste italienne a pu accéder aux manuscrits et aux archives de la famille et donner forme au cadre historique du projet. En arrière-plan, IUZZA déploie également le cheminement d'une femme photographe qui tente de s'approcher, par son écriture, l'image, d'une femme qui toute sa vie a bataillé avec la langue pour s'approcher au plus près de l'expérience de la vie.
Le livre *IUZZA* est à paraître en 2024 aux éditions Départ pour l'image.

LE CENTRE PHOTOGRAPHIQUE ROUEN NORMANDIE

Vues d'expositions *IN SITU*, Marleen Sleeuwits, septembre 2023 – janvier 2024 ; *La Rose est sans pourquoi*, janvier – mai 2024.

Aujourd'hui labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national, le Centre photographique Rouen Normandie poursuit une histoire commencée il y a trente ans. Premier lieu dédié à la photographie sur le territoire normand et parmi les pionniers sur le territoire national, à une époque où la photographie était encore un médium en voie de reconnaissance artistique en France, il est situé en cœur de centre-ville à Rouen.

Le Centre déploie en ses murs une programmation annuelle de trois à quatre expositions, complétée par des propositions hors les murs, en partenariat avec des institutions régionales et nationales (lieux d'art, établissements scolaires, hospitaliers, *etc.*) et un programme de résidences artistiques. Le Centre photographique porte une ligne artistique qui met au cœur de sa programmation l'esthétique comme vecteur d'engagement et une ligne culturelle qui met un point d'honneur à la matérialité de l'œuvre et ce que la présence physique implique : choix de l'auteur, temps du spectateur.

La programmation, qui fait se côtoyer figures historiques et artistes dits « émergents », défend des propositions artistiques singulières, en prise avec les réalités du monde, au travers d'expositions pour majeure partie inédite sur le territoire français et proposant un panorama international de la création photographique. Une politique soutenue de projets éducatifs et un programme riche de visites, débats, projections, ateliers de pratique photographique, d'écriture littéraire, de performances, viennent offrir au plus large public l'occasion d'appréhender autrement le monde de l'image (photographie et image en mouvement), de mettre au jour ses résonances avec d'autres formes d'expression artistique et ses ramifications dans la société. Lectures de portfolios, workshops et bourses s'y adjoignent pour un accompagnement des photographes professionnels, régionaux et nationaux.

Dans le cadre du projet européen FUTURES, le Centre développe le programme Frutescens, dédié à la création photographique émergente française. Le Centre conduit régulièrement des résidences photographiques sur le territoire normand. Les artistes sont invités à porter leur regard sur un aspect de la région qui peut faire écho avec les enjeux à l'œuvre dans leur travail personnel. Chaque résidence est alors une rencontre entre une écriture visuelle, un cheminement conceptuel et les visages d'un territoire.

Le Centre photographique Rouen Normandie reçoit le soutien de :

Il est membre des réseaux :